

## Cohabitation...

Suite à notre article sur le Grand Tétrás, publié dans le bulletin d'info Apcass du mois de juin, nous avons reçu de vives protestations de la part de l'APAFPS. Le Président de cette Association réputée, Monsieur Paulo Lemulot, nous a instamment demandé de bénéficier d'un droit de réponse. C'est donc la mort dans l'âme, que nous lui ouvrons nos colonnes...

« Moi, Paulo Lemulot, prends ma plume, aujourd'hui, pour protester, suite à l'article paru à la rubrique « Nature » du dernier bulletin de l'Apcass. Charlotte s'attendrit sur le sort d'une grosse poule qui, dites-vous, n'aime pas les stations de ski. Eh bien ! Je proteste. Pour quelques gallinacés peureux et un peu snobs, combien d'autres animaux remercient quotidiennement Monsieur Eckl d'avoir créé la Station des Saisies ? En tant que Président de l'APAFPS (Association des Petits Animaux de la Forêt Pro Station), j'exige que l'on publie ce droit de réponse.

Bien sûr, les adhérents à l'APAFPS n'ont pas l'entregent et les relations en haut-lieu que peut avoir le glorieux Tétrás, mais ils méritent tout de même considération et tiennent à expliquer leur position en faveur du développement des stations de sports d'hiver.

Tout d'abord, prenons le cas des petits passereaux. La montagne est rude pour eux ; ils doivent affronter le froid, la faim, dès que l'hiver approche. La Station est un réconfort dans ce monde inhospitalier ; même lorsque tout est recouvert de neige, ils trouvent toujours quelque chose de bon à gratter aux abords des habitations, et parfois même, déposée tout exprès pour eux, ils se régalent de nourriture prête à picorer, sur les balcons et les rebords de fenêtres. En plus de tout cela, la Station met un terme définitif à la crise du logement, avec des abris à foison (dessous de toits, trous dans les murs, tavaillons...).

De la même manière, nos amis les chocards à bec jaune, que vous appelez vulgairement choucas, (ce qui est faux : les choucas des tours correspondent à une espèce bien distincte) sont ravis, hiver et été, de voir arriver les skieurs, promeneurs et alpinistes. Trouver de la nourriture sera facile : gras de jambon, restes de sandwiches, de fromage, peaux de saucisson, trognons de pomme, tout est bon ! Grâce à ce ravitaillement providentiel, depuis 10 ou 15 ans, les chocards, dont les effectifs diminuaient, se sont mis peu à peu à reprendre du poil (ou plutôt des plumes) de la bête.

Même Dame Marmotte tire profit de la présence de l'homme à ses cotés : le prédateur principal des marmottons, l'aigle, n'ose pas s'approcher des groupes de bipèdes, en admiration devant les terriers. Les petits peuvent donc s'ébattre au dehors, sans grand danger.

Pour ma propre espèce, le mulot, je trouve le gîte et le couvert, grâce à la Station ! Vous autres Apcassiens, vous n'êtes peut-être pas contents de retrouver vos biscuits dans vos pantoufles, des trous dans votre couette, et des crottes sur votre canapé ; mais sachez que vous faites une bonne action, en préparant ainsi (sans votre consentement, je vous l'accorde) la nourriture de tout un tas d'animaux sympathiques (chouettes, hiboux, buses, renards.....).

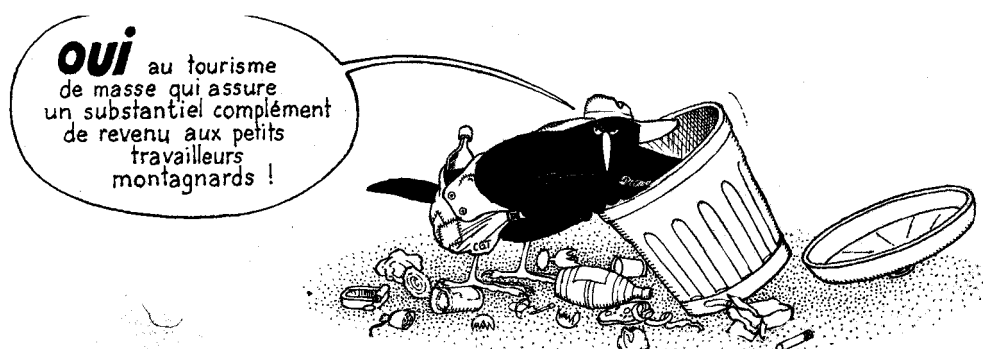
Enfin, un mot pour le renard qui, lui aussi, est bien content de pouvoir faire le « ramasse miettes » sous les télésièges, ou l'éboueur des poubelles de la station.

Bien sûr, le Tétrás est important, mais n'oublions pas toute la faune qui vit en symbiose avec la Station, et n'ayez pas de parti pris...»

Signé :



Paulo Lemulot  
Président de l'APAFPS



Charlotte